

GDI

GOTTLIEB DUTTWEILER
INSTITUTE

ECONOMIC AND SOCIAL STUDIES

COMPÉTENCES D'AVENIR

Quatre scénarios pour le monde de demain

par Jakub Samochowiec



Mentions légales

Auteur

Jakub Samochowiec

Rédaction

Adrian Lobe

Mise en page

Joppe Berlin, www.joppeberlin.de

Illustration

Patrick Oberholzer (patrick-oberholzer.ch)

Révision

Nikki Böhler (opendata.ch)

Conseil de recherche GDI

David Bosshart, Karin Frick, Alain Egli, Stefan Breit

© GDI 2020

Éditeur

Gottlieb Duttweiler Institute (GDI)

Langhaldenstrasse 21

CH-8803 Rüschlikon

www.gdi.ch

Demandeur

Jacobs Foundation

Philine X. Zimmerli

Lead Early Childhood Programs Europe

Seefeldquai 17, P.O. Box

CH-8034 Zurich

ISBN Nr: 978-3-7184-7115-7

Table des matières

2	Avant-propos
4	Résumé
6	Introduction
8	Méthode
13	Scénarios
14	> Effondrement
26	> Précarité de l'économie des petits boulots
38	> Réduction à zéro
50	> Luxe de l'automatisation complète, offert par l'IA
63	Un avenir flexible
65	> Savoir (analyse de la situation actuelle)
68	> Vouloir (définition de la situation à atteindre)
72	> Agir (réduction de l'écart entre la situation actuelle et la situation à atteindre)
74	Conclusion — de grandes idées et de petites expériences
78	Annexe A : résultats de l'enquête
81	Annexe B : experts sollicités pour les entretiens et les ateliers

Avant-propos

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous vivons dans un monde qui change, où les nouvelles technologies sont développées à grande vitesse, et où les informations circulent en continu. Notre société est confrontée à des défis climatiques, sanitaires et économiques sans précédent. Quelles sont les capacités essentielles dont chacun d'entre nous a besoin pour s'adapter et surmonter les obstacles de ce monde qui évolue constamment ? De quoi demain sera-t-il fait ? Ces questions sont primordiales. Nous ne pouvons y répondre avec certitude, mais elles nous obligent à revenir à l'essentiel : que devons-nous apprendre, que devons-nous savoir pour pouvoir fonctionner dans un avenir jusqu'à présent incertain ?

Depuis trente ans, la Jacobs Foundation investit dans le développement des enfants et des jeunes, dans le cadre de la recherche, mais aussi de façon pratique. Elle contribue à l'amélioration des conditions-cadres dans différents pays, dont la Suisse, pour que chaque enfant puisse développer son potentiel dès le plus jeune âge, via une offre d'apprentissage et d'encouragement, afin de devenir un membre responsable de la société. Un accès juste à la formation, et la possibilité d'apprendre tout au long de la vie sont les bases de notre travail, qui découlent de conclusions de recherches scientifiques. Dans ces conclusions, on souligne encore et toujours l'importance de la petite enfance, des premières années de la vie de chaque être humain, durant lesquelles on peut poser la pierre angulaire pour le meilleur développement possible.

Dans le cadre d'une transition stratégique, la Jacobs Foundation a décidé d'adopter une perspective à plus long terme. Elle cherche de potentiels scénarios qui pourraient changer notre mode de vie et de travail au cours des prochaines décennies, afin de déterminer comment préparer au mieux les enfants et les jeunes aux défis auxquels ils vont être confrontés. Il s'agit donc de créer des conditions-cadres, particulièrement au niveau de la formation, qui permettront de donner à tous les enfants les compétences nécessaires à leur développement. Elles serviront de bases solides pour la suite de leur développement durant la jeunesse, l'adolescence et le début de l'âge adulte. L'objectif est que chaque personne puisse contribuer de façon constructive au monde de 2050.

La Jacobs Foundation a donc chargé le Gottlieb Duttweiler Institut de mener une étude qui présente non pas un seul avenir prévu de façon linéaire, mais bien plusieurs scénarios d'avenirs possibles, ainsi que les différentes aptitudes et compétences dont les êtres humains auront besoin dans chaque cas.

Le hasard fait que cette étude est publiée au beau milieu du pic de la crise globale provoquée par la pandémie de COVID-19, qui soulève des questions fondamentales de toutes parts. Les projections dans le futur nous montrent que, quel que soit le scénario présenté, l'esprit communautaire, le travail d'équipe, la flexibilité, et le fait d'avoir le courage de faire face à la nouveauté et de connaître l'échec sont des exemples d'aptitudes clefs qui caractérisent l'individu et notre société. Ce sont ces aptitudes qui sont absolument nécessaires, et qui doivent être acquises dès aujourd'hui par les enfants et par les jeunes, afin de pouvoir affronter le monde de demain, toujours incertain.

Bonne lecture !



Philine X. Zimmerli
Lead Early Childhood Programs Europe
Jacobs Foundation

Résumé

La formation doit préparer les enfants et les jeunes pour l'avenir. Aujourd'hui, de grandes incertitudes demeurent toutefois quant à ce futur.

Le changement climatique, la modification des rapports de force géopolitiques, ou les conséquences à long terme de la crise du coronavirus sont autant de tendances actuelles qui rendent l'avenir très incertain. Ce caractère imprévisible fait en sorte que les études sur les compétences d'avenir sont d'une part extrêmement compliquées, mais d'autre part absolument nécessaires.

Nous voulons faire face à cette incertitude en esquissant différents scénarios pour la Suisse en 2050 :

- > **Effondrement.** Le commerce international est pour ainsi dire inexistant. Les communautés locales ne font plus partie d'organisations nationales ou supranationales, et doivent se réorganiser dans les décombres d'une société industrialisée et mondialisée.
- > **Précarité de l'économie des petits boulots.** Les machines assument désormais de nombreuses tâches, provoquant ainsi un chômage technologique. Au lieu de changer de secteur, les personnes concernées se tournent vers une nouvelle forme de travail : l'économie des petits boulots. En tant que travailleurs numériques journaliers, elles cherchent à décrocher de rares emplois dans un monde où l'économie règne en maître.
- > **Réduction à zéro.** Les espoirs de combattre le changement climatique grâce au progrès et à la technologie se sont envolés. Le seul remède efficace : les restrictions personnelles radicales. L'objectif est de réduire les émissions de CO₂ à zéro. Les méthodes utilisées divergent en fonction de la région. En effet, pour faire en sorte que les habitants soient disposés à adopter les restrictions personnelles, et qu'ils les acceptent, elles sont définies au plus bas niveau possible.

> **Luxe de l'automatisation complète, offert par l'IA.** Les machines assument désormais de nombreuses tâches qui étaient autrefois réalisées par des humains. Chacun profite des fruits de ce travail. Les humains peuvent tout faire, sans aucune obligation. Ils sont donc confrontés à un double défi : trouver un sens à leur vie, et conserver leur autonomie personnelle vis-à-vis de l'intelligence artificielle supérieure.

Ces scénarios ne représentent pas des pronostics dotés d'une probabilité d'occurrence de 25 %, mais plutôt des points essentiels qui encadrent les possibilités. Pour chacun de ces mondes, nous avons dégagé des aptitudes et des caractéristiques qui sont nécessaires pour exister et prospérer. Une enquête réalisée auprès d'enseignant(e)s suisses a ensuite permis de déterminer dans quelle mesure ces compétences étaient apprises au sein de leur école.

L'avenir incertain et la diversité des quatre scénarios suggèrent qu'il est impossible de préparer les enfants et les jeunes à l'avenir. Plus l'avenir sera différent du monde actuel, moins les institutions et les expériences actuelles pourront servir de repères (et plus les générations futures seront livrées à elles-mêmes). Les compétences d'autodétermination comme la motivation et l'efficacité personnelles ainsi que la capacité de prendre des décisions en groupe sont donc importantes dans tous les cas de figure.

Toutefois, les compétences d'avenir ne doivent pas seulement permettre de réagir à différents scénarios futurs. Il s'agit également de façonner le monde de demain. Cependant, en occident, nous ne percevons quasiment pas la marge de manœuvre dont nous disposons en tant que société, car nous avons privatisé l'avenir au plus tard à la fin de la guerre froide. Les ambitions personnelles ont pris la place des objectifs communs. L'avenir est ainsi devenu un

élément auquel nous sommes confrontés, et avec lequel nous devons composer.

Pour donner aux enfants et aux adolescents les clefs qui leur permettront de façonner l'avenir, l'étude propose trois catégories de compétences :

- > « **savoir** » : pour façonner l'avenir, il faut connaître le présent. Il est donc nécessaire de disposer de connaissances de base, et ainsi d'être conscient des limites de son savoir. Dans un monde qui évolue à grande vitesse, il est également essentiel de posséder les outils permettant d'apprendre rapidement.
- > « **vouloir** » : pour façonner l'avenir, il faut établir des objectifs. L'introspection permet de réfléchir à ses propres désirs et besoins, afin de mieux formuler des objectifs. De nouvelles idées sont nécessaires, il ne faut pas avoir l'impression que, en matière de vie en société « tout a déjà été inventé ». Si ces nouvelles idées sont empreintes de valeurs communautaires, elles bénéficieront à chacun.
- > « **agir** » : pour combler le fossé entre le présent et les objectifs formulés, il faut agir concrètement. Cela nécessite de l'efficacité personnelle, il faut être convaincu que les compétences personnelles permettront de changer quelque chose. La mise en œuvre requiert des compétences pratiques, qui vont des aptitudes manuelles à la capacité d'organisation. Finalement, les compétences sociales permettront de prendre des décisions en groupe, et de les appliquer.

Pour façonner le monde de demain, il faut donc de nouvelles idées, mises en application de façon commune. Un consensus doit ainsi être trouvé par toute la société. L'organisation d'un monde extrêmement complexe ne peut pas être centralisée. Pour créer une société résistante, il faut que de petits groupements se développent, essayent de mettre en place

de nouvelles idées et apprennent les uns des autres. Des projets pratiques choisis et réalisés en groupes peuvent permettre aux enfants d'acquérir les aptitudes nécessaires pour tenter de telles expériences en mini-sociétés.

© GDI 2020

Éditeur

Gottlieb Duttweiler Institute (GDI)
Langhaldenstrasse 21
CH-8803 Rüschlikon
www.gdi.ch

Demandeur

Jacobs Foundation
Philine X. Zimmerli
Lead Early Childhood Programs Europe
Seefeldquai 17, P.O. Box
CH-8034 Zurich